

POUR VOUS ACCOMPAGNER EN BALADE,
ile-oleron-mareennes.loopi-velo.fr/pied



Bienvenue dans nos **OFFICES DE TOURISME**
sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

SERVICE BILLETTERIE
Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

ESPACE BOUTIQUE
Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

ESPACE WIFI GRATUIT
NUMÉRO UNIQUE **05 46 85 65 23**

Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

ILE-OLERON-MARENNES.COM

Ce circuit a été réalisé par Ile d'Oléron-Marennes Tourisme,
en partenariat avec la mairie de St-Georges d'Oléron.



Le chœur et le transept

Au plafond, les **clés de voûte** du chœur, du transept et des chapelles ont été décorées au XIX^e siècle par un artiste local. De la même époque le **bateau ex-voto "La Louise"** est exposé dans une vitrine à proximité de la croisée du transept. Autrefois suspendue au plafond, cette maquette, comme dans bien des églises maritimes, témoigne de la reconnaissance des marins rescapés d'une tempête ou d'un naufrage.

En sortant de l'église, prenez sur votre gauche et tournez à gauche au niveau de la place. Continuez derrière l'église jusqu'au porche.

2 LE QUARTIER HISTORIQUE

Le centre historique de Saint-Georges d'Oléron révèle encore aujourd'hui quelques témoins d'un passé prestigieux. En passant sous le porche, observez l'emplacement de l'ancienne porte : elle fermait autrefois l'enceinte du prieuré, un ensemble alors totalement clos et fortifié. Ce domaine comprenait la maison seigneuriale, ses dépendances, ainsi que le logement des prévôts, identifiable à ses volets verts, situé anciennement au n°2 de la place.

Le canton du Prieuré conserve les caractéristiques emblématiques des anciens villages de l'île. Un village typique comporte des « quereux », ces petites cours privées partagées entre plusieurs habitations, ou bien des cantons, places publiques centrales où se trouvait le puits collectif. Sur une île dépourvue de rivières et de sources, ces puits étaient autrefois vitaux : ils assuraient l'approvisionnement en eau douce pour tous les habitants. Le puits traditionnel se présentait sous la forme d'un cylindre en moellons, surmonté d'un portique de pierre ou d'un trépied de fer supportant une poulie. Plus tard, ils seront parfois remplacés par des pompes à bras.

Observez sur cette place le joli puits. À ses côtés se trouve un timbre (ou bassée) : une grande pierre creusée servant d'abreuvoir pour les animaux ou de bassin pour laver le linge. Ensemble, puits et timbre témoignent du quotidien rural d'autrefois sur l'île d'Oléron.

Dirigez-vous vers la rue du Pigeonnier, à gauche de la place. Passez sous le porche et empruntez cette ruelle pittoresque. Son tracé étroit et ses murs anciens lui confèrent une ambiance médiévale. Au bout de la rue, remarquez la pierre chasse-roues placée à l'angle du mur : elle protégeait autrefois les soubassements des chocs causés par les charrettes.

Ce quartier typique conserve encore quelques anciennes demeures aux façades sobres, sans ornement, bâties en moellons calcaires. Autrefois, ces murs étaient enduits à la chaux, composée pour moitié de chaux produite sur l'île et de sable prélevé dans les dunes. Les teintes obtenues à l'époque allaient du blanc à l'ocre, en passant par le gris ou le jaune. Pour protéger les murs de l'humidité et des éclaboussures de l'eau de pluie tombant de la tuile d'égout, la base était peinte d'une bande de coaltar, sorte de goudron, assurant l'étanchéité de cette maçonnerie poreuse.

En revenant vers la place de l'église, poursuivez votre promenade jusqu'à la place Jacques Chaban-Delmas, où se trouvent les halles commerçantes.

3 LES HALLES

À l'emplacement de l'ancien cimetière, face à l'église, se dressent des halles en bois construites en 1864. Situées au cœur du village, elles ont été réalisées par Louis Vignal, charpentier à Saint-Pierre d'Oléron. Elles comptent parmi les plus anciennes du département.

Aujourd'hui encore, elles sont le théâtre de fêtes traditionnelles qui perpétuent la mémoire du village et marquent le rythme des saisons, comme autrefois à l'époque des « quichenottes ».

Un peu plus loin, de belles demeures bourgeoises du XIX^e siècle rappellent la prospérité du commerce à cette époque. En traversant la place et en rejoignant le square, on découvre deux bâtiments remarquables : le château Fournier et la villa Briquet.

Face à vous se dresse le château Fournier, aujourd'hui EHPAD public.

4 LE CHÂTEAU FOURNIER

Évoquant un véritable château de conte de fées, le château Fournier est une construction relativement récente, datant de 1877. Il doit son nom à ses premiers propriétaires, de riches exploitants fonciers possédant de vastes domaines viticoles.

Les époux Fournier auraient choisi ce modèle sur catalogue, une pratique encore novatrice à l'époque. Le coût de l'édifice est estimé à environ 200 000 francs or. Édifié sur un plan en U classique, le bâtiment compte quatre niveaux. Ses tours d'angle en pierre de taille, coiffées de toits coniques, lui confèrent son élégante silhouette. Le reste de la construction, en moellons enduits, renforce l'harmonie de l'ensemble.

Aujourd'hui, le château abrite une maison de retraite (EHPAD public), préservant ainsi la vie et la mémoire du lieu.

5 LA VILLA BRIQUET

Elle a été construite pour la famille Briquet-Peron en 1881. Au-dessus du portail d'entrée, observez les initiales entrelacées des époux, gravées dans un élégant macaron.

L'histoire de cette demeure est aussi charmante qu'inattendue. M. Briquet, boucher de son état, vivait autrefois avec son épouse Marie dans une maison modeste du centre du village. Grâce au succès de leur commerce, Marie prit l'habitude de mettre de côté quelques louis d'or dans un chaudron. Lorsque celui-ci fut rempli, elle proposa à son mari d'utiliser leurs économies pour construire une belle maison. C'est ainsi qu'est née la villa Briquet.

En poursuivant votre promenade à l'angle de la villa, engagez-vous dans la rue des Dames.

Au numéro 7, ne manquez pas d'admirer une maison de style typiquement saintongeais, édifiée au début du XVIII^e siècle et remarquablement conservée dans son état d'origine.

Continuez ensuite jusqu'au bout de la rue, puis tournez à gauche dans la rue de la République.

En parcourant cette rue, remarquez la maison aux volets verts, au n°48, qui a appartenu à la famille Chaban-Delmas. D'autres maisons remarquables jalonnent également le parcours, la plupart datant du XVIII^e siècle.

Continuez tout droit jusqu'à apercevoir sur votre droite la mairie.

6 LA MAIRIE

Construite en 1893 dans un style néoclassique, la mairie se distingue par son élégance et son horloge installée sur le fronton en 1911, symbole de la prospérité de la commune à la fin du XIX^e siècle. L'édifice a été réalisé par Eugène Philippe, le même architecte que le château Fournier.

Continuez 50 mètres puis tournez à droite dans la rue des Quatre Moulins, puis prenez la première à droite, la rue des Chèvrefeuilles. Au bout de cette rue, tournez à nouveau à droite dans la rue de la Fontaine. Après 100 mètres, empruntez à gauche la piste cyclable qui vous conduira jusqu'à l'étang des Prés Valet.

7 LE PARC DE LOISIRS DES PRÉS VALET

Situé à 800 m du bourg de Saint-Georges-d'Oléron, le parc des Prés Valet est un lieu de détente idéal pour toute la famille. Il propose un parcours sportif, un étang pour la pêche, un petit port miniature avec bateaux électriques, ainsi que des aires de jeux pour enfants.

De nombreux chemins piétonniers permettent de relier les différentes zones du parc. Les plus jeunes apprécieront la diversité des jeux : tyrolienne, table de ping-pong, skate park... Les amoureux de nature pourront profiter du parc boisé et du plan d'eau pour se détendre. Pour les sportifs, un parcours de santé est équipé de 11 modules en bois.

Des tables de pique-nique et une guinguette en saison permettent de se restaurer sur place.

Vous pouvez ensuite emprunter le sentier qui longe l'étang, en faire le tour et revenir à la piste cyclable pour regagner le village par le même chemin. Pour terminer le parcours, nous vous recommandons d'emprunter la venelle derrière l'Office de Tourisme qui vous fera passer par le jardin des vicaires.



CIRCUIT DU PATRIMOINE
Saint-Georges d'Oléron



Credits photos : Mairie St-Georges / Office de Tourisme OVN.





HISTORIQUE

L'histoire du bourg remonte au Moyen Âge, quand des moines arrivèrent sur l'île d'Oléron pour y exploiter le sel et la vigne. C'est à cette époque qu'ils créèrent le prieuré de Saint-Georges d'Oléron.

L'ancienneté de l'église est attestée par une charte datant de 1040. Ce document, qui est le plus ancien ayant trait à l'île d'Oléron, porte donation par Agnès de Poitiers, épouse de Geoffroy Martell, comte d'Anjou, de l'église de Saint-Georges d'Oléron, et de toutes ses dépendances, au monastère de la Trinité de Vendôme. Cette donation est importante car l'équivalent d'un quart de l'île d'Oléron se voit rattaché au prieuré de Saint-Georges. De ce fait, le prieuré devient une seigneurie et récupère ainsi tous les droits sur les naufrages, les marais salants, les vignes, les moulins et autres richesses situées sur ces terres.

Seigneurie importante pendant tout le Moyen Âge, le bourg sera par la suite un lieu particulièrement apprécié par les riches commerçants. Ainsi, durant le XIX^e siècle, nombre de belles et vastes demeures, entourées de jardins et de grands parcs vont y être édifiées.

Aujourd'hui, le bourg de Saint-Georges d'Oléron est toujours le cœur historique et spirituel de l'île d'Oléron. L'église romane, classée au titre des monuments historiques en 1931, inspire l'admiration à ses visiteurs.

Sur des bases romanes remarquablement conservées, on retrouve dans sa pierre les blessures laissées par les événements historiques marquants de la région. La pureté de ses lignes et sa sobriété rendent ce lieu propice au recueillement.



- | | | | |
|---|------------------------|---|------------------------|
| 1 | L'Église romane | 5 | La villa Briquet |
| 2 | Le quartier historique | 6 | La Mairie |
| 3 | Les halles | 7 | Le parc des Prés Valet |
| 4 | Le Château Fournier | | |



Jardin des vicaires

Porche de la seigneurie

Place des halles



Sainte Barbe



La cloche Louise

Circuit à pied de 2,9 km (1h15)

Point de départ à l'Office de Tourisme. Dirigez-vous vers l'église, qui se trouve en face de l'Office de Tourisme.

1 L'ÉGLISE ROMANE

Le charme du bourg repose avant tout sur son imposante église romane. Édifiée au X^e siècle, elle compte parmi les plus anciens monuments de l'île d'Oléron. De l'église primitive subsistent aujourd'hui la nef actuelle, le portail ouest – orné de colonnes et de chapiteaux aux motifs végétaux et géométriques – ainsi que le portail sud.

En 1568, lors des guerres de Religion, l'église fut saccagée par les Huguenots. Les habitants, profondément attachés à leur lieu de culte, entreprirent sa reconstruction au XVII^e siècle. Ils relevèrent les ruines dans le goût de l'époque, adoptant le style Renaissance. La nef fut rehaussée, les voûtes élargies et les chapelles latérales agrandies, donnant à l'édifice sa silhouette actuelle. La traditionnelle croix latine fut alors abandonnée au profit d'un plan plus ouvert et lumineux.

En 1792, au cœur de la Révolution française, l'église fut fermée au culte et réquisitionnée par le comité révolutionnaire. Le lieu sacré devint alors salle de réunion, puis, quelques années plus tard, une simple grange. Il fallut attendre le début du XIX^e siècle pour qu'elle retrouve peu à peu sa vocation première.

Entre 1960 et 1968, une vaste campagne de restauration, menée sous la direction de l'Architecte des Bâtiments de France, redonna à l'édifice tout son éclat d'origine.

L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Portail Ouest

La façade occidentale est la plus remarquable de l'édifice. Epurée, elle est flanquée de 4 colonnes montant jusqu'à la corniche dont les chapiteaux sont ornés de petites têtes humaines accolées, motif inhabituel en Saintonge. Dans la partie basse, un portail tripartite symbolise la Trinité. Les arcs du portail et des baies aveugles reposent sur des colonnes aux

chapiteaux finement ouvragés, ornés de motifs géométriques et végétaux remarquablement bien conservés et typiques du style roman saintongeais. En observant attentivement certaines pierres altérées par l'air salin, on peut distinguer d'étranges figures : des tarasques, créatures fantastiques issues de l'imaginaire des bâtisseurs du Moyen Âge.

Côté Sud

Le mur de la nef et celui du transept (fin XI^e – début XII^e siècle) présentent de petites fenêtres romanes à colonnettes et arcs en plein cintre, chacune offrant une ornementation légèrement différente. Une petite porte romane s'ouvre également dans le mur de la nef.

Parmi les **modillons sculptés**, dont certains sont encore en très bon état, plusieurs figures retiennent l'attention :

- Sur le mur de la nef, en partant de la gauche, on distingue une **tarasque**.
- Sur le mur du transept, à droite, apparaissent un **aigle**, un **griffon** et une **tortue**, symbole de la proximité de l'océan, source d'inspiration pour les artisans de l'époque.
- À l'extrémité du transept, un **portail Renaissance** surmonté d'une grande fenêtre témoigne des reconstructions du XVII^e siècle, après les destructions causées par les guerres de Religion.

À droite du portail, un **cadran solaire** gravé en 1850 par l'abbé Chaumeil attire le regard. Fêré d'astronomie et de mathématiques il dessina des cadrans solaires sur plusieurs églises et monuments de l'île (notamment sur la façade de l'hôtel-de-ville de Saint-Pierre et de l'église du Château d'Oléron). On peut encore y lire cette maxime poétique : « Nous passons ici-bas comme une ombre légère, nous marchons à grands pas vers notre heure dernière. »

L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

En entrant par le transept sud remarquez tout de suite à gauche la **cloche Louise** posée au sol. Installée en 1886 dans le campanile, elle accompagna la vie du village jusqu'en 2017. Endommagée de manière irréversible, elle fut remplacée par

Louise 2, après une souscription publique lancée en 2018 avec le soutien de la Fondation des Bâtiments de France. Cette nouvelle cloche, décorée de motifs floraux, résonne désormais dans le village.

Un peu plus loin sur votre gauche, levez les yeux et remarquez cette statue singulière. Il s'agit d'une figure de proue du XVIII^e siècle représentant **Sainte Barbe**, sainte patronne des artilleurs et des sapeurs-pompiers. En bois peint, elle est représentée portant une tour (où, selon la légende, elle fut retenue prisonnière) et une épée (symbole de son martyre).

L'intérieur de l'église surprend par sa clarté, inhabituelle pour une église romane. Cette luminosité provient des trois hautes baies du chevet plat et des grandes ouvertures de la chapelle sud. Les travaux de restauration du XVII^e siècle (entrepris entre 1606 et 1618) ont donné à l'église son apparence actuelle : portail sud reconstruit, voûtes de la nef rehaussées et chapelles latérales agrandies.

Avancez jusqu'à la chapelle latérale droite.

La chapelle latérale droite

Elle abrite une **statue de la Vierge en bois polychrome**, classée au mobilier historique. Elle provient de l'ancienne chapelle du village de Notre-Dame-en-l'Isle, situé entre Saint-Georges-d'Oléron et La Brée-les-Bains. Selon la légende, cette statue serait la figure de proue d'un bateau viking naufragé sur la côte est de l'île, près des Boulassiers, au IX^e ou X^e siècle. Elle date cependant du XVIII^e siècle ! Elle a été restaurée en 1989.

La Chapelle latérale gauche

Remarquez le **retable** en bois (avec sa gloire de nuages et de chérubins autour du triangle trinitaire), l'**autel** et le **tabernacle** datant du XVIII^e siècle, de style Régence. L'ensemble a été sauvé par une famille pendant la Révolution. Comme la statue de la vierge, ils proviennent de l'ancienne chapelle de Notre Dame en l'Isle. Un des vitraux de la chapelle représente une ancre de marine, œuvre votive rappelant les naufrages en mer et la gratitude des marins rescapés.